

Cours N° 1 :

Objectif : les étudiants aborderont l'écart entre l'écrit et l'oral afin de comprendre le passage de la graphie (l'écriture) vers la réalisation phonétique (la transcription des sons). De ce fait, ils distingueront entre les deux systèmes d'écriture et de réécriture, avant d'aborder l'API.

Contenu :

- Distinction entre graphème et sons
- Distinction entre l'orthographe et la transcription
- Définition de la phonétique et de son objet d'étude.

1. L'écart entre l'écrit et l'oral :

1.1. Système orthographique VS système phonétique :

Le système orthographique contient des lettres ou ce qu'on appelle dans la littérature **graphème**. Il s'agit de chacun des éléments graphiques dont est constitué l'alphabet et qui sont utilisés dans les écritures alphabétiques. Une lettre peut ne correspondre à aucun son (« h » muet) ou une plusieurs lettres peuvent correspondre à un seul son (« a », « à », « c », « s »).

La graphie qui est la représentation écrite d'un mot ou d'un énoncé par des lettres correspond à une suite de son, transcrit sur la chaîne linéaire par des « symboles » ou des signes.

Cette représentation constitue l'ensemble des signes pour les sons, ce qu'on appelle **l'alphabet phonétique international (API)**. Ce qu'on prononce n'est pas toujours ce qu'on écrit, c'est le principe qui régit la transcription phonétique (« eau », « au », « o ! » = [o]).

1.2. Définition de la phonétique et de son objet d'étude :

La phonétique est l'étude scientifique des sons du langage humain. C'est une branche de la linguistique, mais une branche qui, à la

différence des autres, ne s'intéresse qu'au langage articulé. Elle exclut les autres sons produits par les êtres humains, même s'ils servent parfois à communiquer (la toux, les raclements de gorge). Elle exclut aussi les sons non humains.

C'est la science de la face matérielle des sons du langage humain articulé.

Son objet d'étude est donc **le son** qui n'a pas de fonction, ou le **phone**, qui est la représentation pour chaque articulation par un signe (un symbole phonétique). C'est une unité distinctive minimale dénuée de sens et c'est la plus petite unité de la chaîne parlée. « Il existe un seul signe pour un seul son et un seul son pour un seul signe ».

Le son est défini comme l'effet de vibration rapide des corps se propageant dans les milieux matériels et excitant l'organe de l'ouïe.

1.3. L'alphabet phonétique international :

Quand on représente les sons d'une langue, on se sert de l'alphabet phonétique international (API), un système partagé par la plupart des linguistes. Dans cet alphabet, il existe un symbole pour chaque son. Quand on se sert de cet alphabet pour représenter les prononciations, on entoure la représentation par des crochets.

L'API possède de nombreux avantages. Le principal se résume comme suit : un seul signe pour un seul son et un seul son pour un seul signe. Une sorte d'universalité dans la retranscription des sons. Cela suppose donc un ensemble de caractères communs avec d'autres langues proches du français. Seul gros inconvénient : il n'est pas entièrement intuitif même pour des locuteurs francophones. En effet, certains signes proposés par l'API

s'éloignent de notre alphabet latin et de nos habitudes. Difficile de déduire que le son [ch] (cheval) est transcrit par le signe « ʃ » et « y » symbolise le son [u] (unisson). Sur les 37 signes proposés, seuls 17 nous sont familiers.

L'alphabet phonétique français (APF) contient 26 sons, 20 consonnes et 6 voyelles. Le collectif Ortograf-FR milite pour une orthographe simplifiée et l'utilisation d'un alphabet phonétique français. Selon ce collectif, l'API est trop complexe pour les apprenants et ne reproduit pas suffisamment les nuances en français (par exemple la prononciation entre paix et pet). Cet alphabet contiendra une touche « digramme ». Cette dernière permet de relier deux lettres successives par un trait. Ainsi, les voyelles nasales (ou, an, in, eu) pourront être rapidement identifiées, tous les autres signes étant séparés.

Cours N° 2 :

Objectif : après avoir pris connaissance des différents signes correspondant aux sons et à l'alphabet phonétique international et français, les étudiants s'exerceront à transcrire les différents sons de la langue française, se basant sur des mots, puis des syntagmes et enfin des phrases.

Contenu :

- Exercices de transcription phonétique.
- Corrigés.

Exercice 1 : Donnez la transcription phonétique des mots suivants :

- a) Paris, chaud, trou, manger, saison, fin, tâche, bleu, beurre, venir, bien, homme, voir, pharmacie, puis, humide, rêve, campagne, parking, je;
- b) chant, mâle, girafe, mou, crème, blond, pauvre, ceux, peur, pomme, pain, ciel, parler, moi, cuir, cru, Gascogne, jogging, debout, jalousie;
- c) grâce, mouche, ranger, frère, pont, cause, soeur, lieu, colonne, main, boire, qui, cuire, tu, vivre, Lyon, cognac, ring, devant, jour;
- d) âme, bouche, agir, France, mère, montre, mieux, heure, gauche, bonne, saint, aller, roi, nuit, usine, grave, magnifique, standing, depuis, juste.

Exercice 2 : Quelles graphies correspondent à la transcription suivante?
[m εR]; [mo]; [sɛ̃]; [vεR]; [sã].

Exercice 3: Donnez la transcription des mots ci-dessous

1. philosophie, 2. champagne, 3. section, 4. exactitude, 5. testament,
6. toilette, 7. appuyer, 8. noircir, 9. perfection, 10. immortel,
11. filmer, 12. perlé, 13. gagner, 14. imprimer 15. pamplemousse,
16. perpétuité.

Exercice 4 : Donnez la transcription phonétique des mots suivants :

a) montagne, monstre, photo, mou, vivre, beurre, envol, analyse, thèse, laine, blond, beige, litre, mâle, province, cause, douze, heure, veuve, meurtre;

b) mur, pain, orgue, peur, rêve, manège, champagne, danse, treize, chose, livre, grâce, glace, phare, nul, chanvre, preuve, mot, pauvre, turc;

c) mère, pont, neige, rose, seize, couleur, mise, mauve, pantoufle, crainte, chèvre, gare, humble, teint, graine, tir, virer, prendre, gorge, tâche;

d) coeur, important, bêtise, toute, ronce, grue, masse, passe, tour, hasard, lèvres, livre.

Exercice 5 : Donnez la transcription phonétique des citations suivantes :

1. Chaque pomme est une fleur qui a connu l'amour. (Felix Leclerc, Le calepin d'un flâneur, Éd. Fides, p.56)

2. Le tango a dû être inventé par un indécis. (Felix Leclerc, Le calepin d'un flâneur, Éd. Fides, p.68)

3. La peine de ma vie est d'en avoir fait. (Felix Leclerc, Le calepin d'un flâneur, Éd. Fides, p.70)

4. Un piano doit être un ami, c'est-à-dire un confident qui essuie nos rages. (Felix Leclerc, Le calepin d'un flâneur, Éd. Fides, p.79)

5. Du côté positif, mourir est une des rares choses que l'on puisse faire aussi bien couché que debout. (Woody Allen, Dieu, Shakespeare... et moi, in Opus 1 et 2, Éd. Solar, p.13)

6. L'argent est préférable à la pauvreté, ne serait-ce que pour des raisons financières. (Woody Allen, Dieu, Shakespeare... et moi, in Opus 1 et 2, Éd. Solar, p.14)

7. Être aimé est très différent d'être admiré, car l'on peut être admiré de loin, alors que pour aimer réellement quelqu'un, il est essentiel de se

trouver dans la même chambre, et si possible sous le même drap. (Woody Allen, Dieu, Shakespeare... et moi, in Opus 1 et 2, Éd. Solar, p.14)

8. Pensée : Pourquoi l'homme tue-t-il ? Il tue pour sa nourriture. Et point uniquement pour cela : il faut boire aussi. (Woody Allen, Dieu, Shakespeare... et moi, in Opus 1 et 2, Éd. Solar, p.18)

9. J'ai décidé de rompre mes fiançailles avec M... [...] Nous nous sommes disputés, et elle a remis sur le tapis la question des enfants, mais j'ai réussi à la convaincre qu'ils seraient trop jeunes lorsque nous en aurions. (Woody Allen, Dieu, Shakespeare... et moi, in Opus 1 et 2, Éd. Solar, p.21)

10. Si seulement Dieu voulait m'adresser un signe de son existence... S'il me déposait un bon paquet de fric dans une banque suisse, par exemple ! (Woody Allen, Dieu, Shakespeare... et moi, in Opus 1 et 2, Éd. Solar, p.21)

11. Le sport mesure la valeur humaine en millimètres et en centièmes de seconde. (Bernard Arcand, Le sport, in Quinze lieux communs, éd. Boréal, p.19)

12. Ce n'est pas l'intelligence qui nous distingue, mais la bêtise. (Bernard Arcand, L'intelligence, in Quinze lieux communs, éd. Boréal, p.50)

13. Ceux qui ont fréquenté l'université savent qu'on y raconte beaucoup de sottises; et le dire tout haut suscitera des protestations qui ne viendront que confirmer l'affirmation. (Bernard Arcand, L'intelligence, in Quinze lieux communs, éd. Boréal, p.54)

14. Jamais on ne pourra oublier le lieu d'un bel amour, le décor d'une joie profonde ou le contexte d'une tendresse. C'est à travers de telles histoires que la géographie devient humaine. (Bernard Arcand, Le mal du pays, in Quinze lieux communs, éd. Boréal, p.129)

15. Pour arriver à penser qu'il est nécessaire d'emballer une noix de coco, il fallait un gérant d'épicerie littéralement emballé par l'emballage.

Cours N° 3 :

Objectif : les étudiants passeront aux exercices de réécriture, retrouver l'orthographe des chaînes phonétiques, un moyen efficace de s'imprégner des symboles phonétiques.

Contenu :

- Exercices de réécriture.
- Corrigés.

Exercice 1 : Retranscrivez avec l'orthographe normale les groupes phonétiques suivants :

[lavildəljɔ̃vuzakœj]

[œ̃nwazosyRlətwa]

[ləʃãdesiRɛn]

[ləʃãdətURnəsɔlsɔ̃tãflæR]

[dyʃãpwẽ]

[œ̃piʒɔ̃Rukulɛdãlanɥietwale]

[ləʃəm̃ɛlɔ̃ʒyskalagrãrut ↘]

[tyvjẽdãm̃ ↗]

[kafelizolilizalyoli]

[laRɛʒjɔ̃dətulɔ̃ɛbɛlmɛʒəpRɛfɛRlekotdəbRətajɛtwa ↗]

Exercice 2 : retrouvez l'orthographe de l'énoncé suivant

[ləʃjɛdə mavwazin amãzelə rotikəma
mɛravɛ lesedãlə fileaprovizjõil adysə
regalemɛnunu zavõdy mãzede pɔmdətɛralo ↘]

[kãzəsqivəny | ilfəzɛfrɛ || ekɔmzəmetelaveleʃəvø ekəzɛtɛsyrləʃəmɛ dəpɥi
ladəmidəɥitœr | zəməsqizãrymɛ |||]

[kãʃsqivny | ivzɛfrɛ || ekɔmzəmetelaveleʃø egzɛtɛ sylʃəmɛ dpɥiladmiddɥitœr |
zəmsqiãrymɛ |||]

õnaplykasãservir kɔmõnatuzurɛ dəpɥilãtikite |||

sɛbjɛrəpozã | nəkrwajɛvupa ↗ |||

zəðɔrmirɛbjɛnœpø sizavɛlɛtã | mɛtusetraka mõrãdyɛsɔmnjak |||

kɛskispas ↗ | dilamarkiz ãpozãsõnevãtaj syrləbalkõ |||

zənsɛpa | rɛpõdiləkõt | mɛzəkrwakilvapløvwar ↘ |||

sɛmajifik ↘ | ditɛl | mõmajɔlja sɛrabjɛtoãflœr ↘ |||

lezãfã samyztãsilãsulpreodlekøl pãdãklëstitytær fymlapipãlizãl3urnal asõbalkõ

setelamermissel kjavæperdysõfa | elvjøperlystykyr kismøkædsetraka \ |||

møsjøemadam dypõdyrã sõtøøøðøvuzanõse lanesãsdypptiferã | døkilosã |
swasãtsatimetr | edødã |||

3vudrëbjësavwar skispasfemëvwazë || safëtrwazur kõnãtãply laveselsfrakase
syrelymyr | nilatele elafënifi brajeakimjømjø \ |||

lezãglekõddqizplytomal mëprydamã ||| lefrãsekõddqizplyobjë mëfolma |||
lapropørsjõdezaksidã etapøprelamem dãledøka | mëzømæsãplytrãkil avekde3ã
kifõmaldefozbjë kaveksø kifõbjëðømovezøfoz ||| pjerdaninõs

Corrigés :

Exercice 1 :

- La ville de Lyon vous accueille
- Un oiseau sur le toit
- Le chant des sirènes
- Les champs de tournesol sont en fleurs.
- Du shampoing
- Un pigeon roucoulait dans la nuit étoilée
- Le chemin est long jusqu'à la grand-route !
- Tu viens demain ?
- Qu'a fait Lise au lit ? Lise a lu au lit
- La région de Toulon est belle, mais je préfère les côtes de Bretagne ; et toi?

Exercice 2 :

- Le chien de ma voisine a mangé le rôti que ma mère avait laissé dans le filet à provisions. Il a dû se régaler, mais nous, nous avons dû manger des pommes de terre à l'eau !
- Quand je suis venu(e), il faisait frais ; et comme je m'étais lavé les cheveux et que j'étais sur le chemin depuis la demie de huit heures, je me suis enrhumé(e).
- On n'a plus qu'à s'en servir comme on a toujours fait depuis l'Antiquité.
- C'est bien reposant, ne croyez-vous pas ?
- Je dormirais bien un peu si j'avais le temps, mais tous ces tracas m'ont rendu(e) insomniaque.
- « Qu'est-ce qui se passe ? dit la Marquise en posant son éventail sur le balcon.
— Je ne sais pas, répondit le Comte, mais je crois qu'il va pleuvoir.
— C'est magnifique, dit-elle, mon magnolia sera bientôt en fleurs ! »
- Les enfants s'amuse en silence sous le préau de l'école pendant que l'instituteur fume la pipe en lisant le journal à son balcon.
- C'était la mère Michel qui avait perdu son chat, et le vieux père Lustucru qui se moquait de ses tracas !
- Monsieur et Madame Dupont-Durand sont heureux de vous annoncer la naissance du petit Fernand, deux kilos cent, soixante centimètres, et deux dents.

- Je voudrais bien savoir ce qui se passe chez mes voisins : ça fait trois jours qu'on n'entend plus la vaisselle se fracasser sur les murs, ni la télé et la chaîne hi-fi brailler à qui mieux mieux !
- Les Anglais conduisent plutôt mal mais prudemment. Les Français conduisent plutôt bien mais follement. La proportion des accidents est à peu près la même dans les deux cas, mais je me sens plus tranquille avec des gens qui font mal des choses bien qu'avec ceux qui font bien de mauvaises choses. (Pierre Daninos).

Cours N° 4 :

Objectif : les étudiants s'exerceront à ce stade sur de longs passages, transcription phonétique et transcription orthographique.

Contenu :

- Exercices.
- Corrigés.

Exercice 1 : Transcrivez avec l'orthographe normale le texte phonétique suivant :

esmeralda

dãzœvastespas restelibr ãtrələfuleləfø | ynʒœnfijdãse ||| sisetʒœnfij etetœnetrymẽ |
uynfe | uœnãʒ | sesəkə grɛgwar | tufilozɔfseptik | tupœtirɔnik kilete | nəpydeside
dãləprəmjemãmã | tãtilfyfasine parsetebluisãtœvizjœ ||| ãverite | pãsagrɛgwar |
setynəsalamãdr | setynənɛf | setyndeəs ||| viktɔrygo | nœtrədamdœpari

Noms propres : Esméralda, Gringoire

Exercice 2 : Transcrivez en écriture phonétique (API) le texte suivant :

Un logis accueillant.

La pièce est bonne, confortable, et l'on éprouve en y entrant je ne sais quel sentiment de bien-être qu'augmentent encore le bruit du vent et les torrents de pluie ruisselant aux gouttières. On se croirait dans un nid bien chaud, tout en haut d'un grand arbre. Pour le moment, le nid est vide. Le maître du logis n'est pas là ; mais on sent qu'il va rentrer bientôt, et tout chez lui a l'air de l'attendre. Sur un bon feu couvert une petite marmite bout tranquillement avec un murmure de satisfaction.

(Alphonse Daudet, *Contes du lundi*).

Exercice 3 : Transcrivez en écriture phonétique (API) le texte suivant :

Quand Joigneau s'approche, les bûches calcinées commencent déjà à s'écrouler par endroits, et les cercles apparaissent, empilés sur un monceau de braise rouge. C'est le moment que Pouillaude attend pour commencer. Il crie : “ Amenez ! ”. Nicolas et Joseph courent chercher la première des roues à ferrer. Ils la font rouler jusqu'auprès du brasier, la couchent sur une grande étoile de fer et l'y fixent par un piquet qui traverse le moyeu. Alors, les trois hommes s'arment chacun d'une longue tige d'acier à crampon et se mettent à égale distance autour du foyer. “ Une, deux, trois ! ” commande le vieux. Ensemble, ils cueillent en pleine fournaise un des cercles incandescents, l'apportent au-dessus de la roue qui a presque le même diamètre, et ils le placent exactement sur le pourtour.

(Roger Martin du Gard)

Corrigés :

Exercice 1 :

Esméralda.

Dans un vaste espace resté libre entre la foule et le feu, une jeune fille dansait. Si cette jeune fille était un être humain, ou une fée, ou un ange, c'est ce que Gringoire, tout philosophe sceptique, tout poète ironique qu'il était, ne put décider dans le premier moment, tant il fut fasciné par cette éblouissante vision. En vérité, pensa Gringoire, c'est une salamandre, c'est une nymphe, c'est une déesse.

(Victor Hugo, Notre-Dame de Paris)

Exercise 2 :

œłzi akœjã

lapjesebon | kôfortabl | elñepruvãniãtrã zənəsekelsãtimãdəbjēnetR kogmãtətãkōR
ləbrŭidyvã eletōrãdəplŭi rŭisələ ogutjER ||| ōsəkrwARE dāzœnibjēfo | tutãodœgrãtarBR |||
purłəmōmã | lənievid ||| ləmetRədyłzi nepala || mezōsã kilvarãtrebjēto | etu ſelŭi
alERdələtãdR ||| syRœbōfokuver ynŕətitmarmit butRãkilmã avekœmyRmyrdəsatisfaksjō |||
alfōsdode | kōtədyłœdi

Exercise 3 :

kãzwajosapRŭf | lebyſkalsine kōmãsdeza asekruleparãdRwa | elesERkləzapAREs | ãpile
syRœmōsodəbrezəRuz ||| seləmōmã kəpŭjodatã purkōmãse ||| ilkri | amne\ |||
nikolaezozef kurəſERſe lapRəmjER deruafere ||| illafōrule zyskopREdybrazje | lakuf
syRynəgrãdetwaldəfer elifiksəparœpikE kitRAVERSələmwajō ||| alōR | letrwazōm
sarməſakœ dynəlōgətizdasjeakRãpō esəmetətəegaldistās oturdyfwaje ||| yn | dō |
trwa\ | kōmãdləvjō ||| ãsãbl | ilkœjtãplenfurnez œdesERkləzēkãdesã | lapŕtətodəsy
dəlaru kiapRESkələmemdjameTR | eilləpləsətəgzaktəmã syRləpurtur ||| ROZemartēdygar

Cours N° 5 :

Objectif : après avoir étudié l'API et des exercices de transcription et de réécriture, les étudiants prendront connaissance de l'appareil phonatoire qui produit les différents sons, avec leurs caractéristiques articulatoires.

Contenu :

- La phonétique articulatoire
- L'appareil phonatoire
- La description articulatoire des voyelles et des consonnes

1. Les branches de la phonétique :

1.1. La phonétique articulatoire :

1.1.1. L'appareil phonatoire :

Pour comprendre l'appareil phonatoire et ses possibilités articulatoires dans l'émission des sons, nous devons d'abord tenir compte de différents organes et actions.

La respiration qui comprend deux phases : l'inspiration et l'expiration. C'est l'air rejeté par l'expiration qu'on utilise pour la phonation.

Le courant d'air sort des poumons et passe par la trachée où se trouve le larynx, une espèce de boîte cartilagineuse, un organe composé de 4 cartilages situé entre la trachée et le pharynx (l'arrière de la gorge).

A l'intérieur du larynx se trouvent les cordes vocales ou la glotte. Lorsque les cordes vocales sont ouvertes, on a une articulation sourde (exemple [s]), tandis que lorsqu'elles se rapprochent et vibrent, on a une articulation sonore (exemple [z]).

La cavité buccale comprend les lèvres, la langue (où nous pouvons distinguer l'apex et le dos et la racine), les dents, les alvéoles (qui se trouvent derrière les dents supérieures), le palais dur, le voile du palais et la luette.

La cavité nasale comprend les fosses nasales et se termine par le nez.

- **Les voyelles :**

Elles proviennent des simples vibrations des cordes vocales, quand l'air s'échappe sans être freiné ou arrêté. Le timbre propre à chacune dépend principalement de la position de la langue ou de l'ouverture de la bouche, de toute la modulation que nous pouvons opérer avec les organes phonateurs (arrondissement des lèvres, etc.).

La voyelle est l'élément de base de la syllabe ; elle peut constituer une syllabe à elle seule, et même un mot (a, à, eau, on...).

Le vocalisme du français est un système de voyelles, d'où le nom vocalique qui renvoie à voyelle.

- **Les consonnes :**

Elles sont des bruits, qui évoquent des explosions ou des frottements, produits par le souffle heurtant divers organes dans la gorge ou la bouche. Elles ne peuvent pas constituer des syllabes à elles seules, elles les commencent ou les terminent, en formant ainsi les charnières entre les syllabes. Même si on peut faire durer une partie d'entre elles (ssss...), dans l'articulation réelle, on ne le fait jamais durer.

Les semi-consonnes (ou semi-voyelles) sont en fait des consonnes. Ce sont des fricatives sonores, mais leur articulation se situe au même endroit que certaines voyelles qui leur correspondent, ce qui justifie d'ailleurs qu'elles soient toutes sonores, et qui est marqué souvent par l'orthographe. Elles sont aussi brèves que les consonnes, et constituent comme elles la charnière entre les syllabes. Le français en compte 3 : [j], [y], [w].

1.1.2. La description articulatoire des voyelles et des consonnes :

- **Description des voyelles :**

Les critères articulatoires des voyelles sont au nombre de quatre (04) :

- **Oralité/nasalité :** lorsque l'air expiré passe par la bouche uniquement, les voyelles sont dites orales, tandis que pour les voyelles nasales, l'air passe par la bouche et par le nez.
- **Antériorité/postériorité :** les voyelles antérieures sont celles produites à l'avant de la bouche, tandis que les voyelles postérieures sont produites à l'arrière de la bouche (gorge).
- **Ouverture/fermeture :** lorsque l'articulation suscite l'ouverture de la bouche et l'écartement des lèvres, les voyelles produites sont ouvertes, mais lorsque la bouche n'est pas vraiment ouverte, les voyelles sont fermées. L'articulation nécessite toujours l'ouverture de la bouche, mais à des degrés différents, ce qu'on appelle le degré d'aperture ou d'ouverture.
- **Arrondissement/non arrondissement :** lorsque les lèvres sont arrondies, l'articulation donne des voyelles arrondies, mais lorsqu'elles sont non arrondies ou étirées, les voyelles produites sont dites non arrondies.

- **Description des consonnes :**

Les critères articulatoires des consonnes sont également au nombre de quatre (04) :

- **Sonorité/surdité :** lorsque l'air expiré lors de l'articulation passe par les cordes vocales, ces dernières peuvent s'écarter et laisser l'air s'échapper librement, ce qui donne des consonnes sourdes, mais elles peuvent aussi se rapprocher, se frotter et vibrer et donner ainsi des consonnes sonores.

- **Oralité/nasalité** : lorsque l'air expiré passe par la bouche uniquement, les consonnes sont dites orales, tandis que pour les consonnes nasales, l'air passe par la bouche et par le nez.

- **Le mode d'articulation** :

Les consonnes occlusives : la fermeture complète et l'ouverture brutale produisent un son de type explosif. On appelle aussi ces consonnes explosives ou momentanées.

Les consonnes fricatives : un rétrécissement des parois produit un frottement, mais l'air passe entre elles et ces consonnes peuvent durer, raison pour laquelle on les appelle des consonnes continues, constrictives ou spirantes).

Parmi ces consonnes et selon le son qu'elles produisent, on distingue les liquides (l'air s'échappant des deux côtés de la langue), les vibrantes (les cordes vocales vibrent intensément), les sifflantes (l'air siffle en s'échappant), les chuintantes (produit un son proche de « ch »).

Les voyelles ont un seul mode d'articulation, le son sort librement sans obstruction aucune dans les différentes cavités.

- **Le point d'articulation** : il est constitué par la fusion de deux actions ayant recours à deux cavités de la bouche :

L'articulation en soi, qui est constituée par la région inférieure du canal buccal. Il s'agit de la lèvre inférieure et des différentes parties de la langue.

Le lieu d'articulation qui se situe dans la partie supérieure du canal buccal dans une zone allant de la lèvre supérieure jusqu'à la paroi pharyngale. C'est le point duquel l'articulateur se rapproche ou avec lequel il entre en contact.

Cours N° 6 :

Objectif : après avoir étudié l'appareil phonatoire qui produit les différents sons, avec leurs caractéristiques articulatoires, les étudiants étudieront leurs caractéristiques physiques, à travers des exposés sur la phonétique acoustique et auditive.

Contenu :

- Exposés sur la phonétique acoustique
- Exposés sur la phonétique auditive

1. Les branches de la phonétique :

1.2. La phonétique acoustique :

Thèmes :

- La branche acoustique
- Les caractéristiques acoustiques des voyelles
- Les caractéristiques acoustiques des consonnes
- Le timbre et la durée des voyelles et des consonnes
- La phonétique combinatoire
- L'assimilation et la dissimilation
- L'aphérèse et la métathèse
- La loi du moindre effort et l'économie phonétique

1.3. La phonétique auditive :

Thèmes :

- La branche auditive
- L'appareil auditif
- Les caractéristiques auditives des voyelles
- Les caractéristiques auditives des consonnes
- La transmission et le décodage des sons.